

LES HEURES

Fondées en 1917 et dirigées par M^{me} Grignon-Faintrenie

Approuvées par le Ministère de l'Instruction Publique

et des Beaux-Arts

Subventionnées par la Ville de Lyon

21^e ANNEE

Soirée de Gala

LA DUCHESSE D'AMALFI

de JOHN WEBSTER

adaptée par HENRI FLUCHERE

Présentée par

LE RIDEAU GRIS

Mardi 16 Novembre, à 20 h. 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS

CAMBET

CÉRAMISTE-VERRIER
13 · RUE DE LA CHARITÉ · LYON



CRÉE



DÉCORE



CUIT

lui-même sa céramique

J.B.A.



JOANNARD

FRÈRE

COLLECTIO

HIVER 19

PLAC

BELLECOU

Loutre de mer bronze

LA DUCHESSE D'AMALFI

de JOHN WEBSTER

Adaptée par HENRI FLUCHERE

Musique de scène de DARIUS MILHAUD

Décors et costumes de DENIS MARTIN

Mise en scène de LOUIS DUCREUX

présentée par le

LE RIDEAU GRIS

DISTRIBUTION PAR ORDRE D'ENTREE EN SCENE :

Antonio	JEAN RIVEYRE
Délio	CAMILLE BONNEAUD
Bosola	ANDRE ROUSSIN
Le Cardinal	PIERRE NIMES
Le Duc Ferdinand	LOUIS DUCREUX
Silvio	JACQUES BEILLON
Castruccio	SAM ROBERT
La Duchesse	MADELEINE CHEMINAT
Cariola (sa suivante)	YVETTE DINVILLE
Julia	JEANNE ROUSSEL
Le Docteur	GEORGES BELLON
Une apparition	MADELEINE GAUTIER

LAQUAIS - SERVITEURS - BOURREAUX - FOUS

« LE RIDEAU GRIS » AUX HEURES

Jamais peut-être une jeune compagnie théâtrale formée en province n'avait eu l'occasion de se produire sur une grande scène parisienne.

Le Rideau Gris, fondé à Marseille en 1931, vient de donner un mois durant une série de représentations à la Comédie des Champs-Élysées devant des salles enthousiastes.

PARISIANA

21, Rue de l'Hôtel-de-Ville, 21

LYON

Corsets

.....

CORSETS
SUR MESURE

Toutes les dernières créations de Paris, en
CEINTURES, GAINES ET SOUTIEN-GORGE
sont présentées et essayées par dames spécialistes

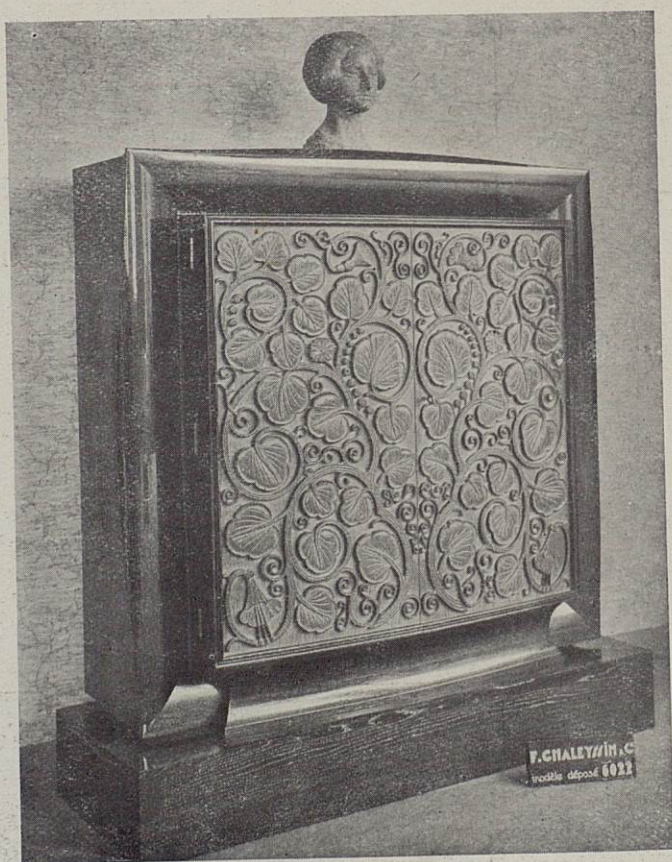
F. CHALEYSSIN & C^{ie}

TOUT CE QUI CONCERNE LA DÉCORATION INTÉRIEURE

LYON, 4, rue Boileau (angle Bd des Belges) Tél. L. 52-51 2 lignes

Magasin d'Exposition: 3, rue Président-Carnot, LYON - Tél. F. 71-35

Succursale à NICE, 43, rue de France - Tél. 845-42



ARGUMENT

La « Duchesse d'Amalfi » appartient à la dernière phase du Théâtre Elizabéthain. On y constate un retour vers les émotions violentes des premiers drames, mais elles naissent dans une atmosphère plus raffinée.

La pièce de Webster est inspirée d'un fait divers de la Renaissance Italienne.

Malgré l'interdiction formelle de ses deux frères, la duchesse d'Amalfi, veuve depuis peu, contracte un mariage secret avec son intendant Antonio. Webster dépeint la vengeance des deux frères, dont l'un, le Cardinal, se trouve frustré dans sa cupidité, tandis qu'à la rancœur de l'autre s'ajoute un sentiment trouble et incestueux.

Finalement la colère de leur homme de main, Bosola, se retournera contre eux.

FEUILLETON DU TEMPS

du 20 septembre 1937

Il est regrettable que la Duchesse d'Amalfi ne s'établisse pas pour longtemps à Paris. Ce conte horrible fait sept cadavres. Entre autres gentillesses, on voit un frère, tourmenté d'incestueuses pensées, offrir à sa sœur la main coupée et déjà froide de l'intendant qu'elle a épousé en secret. Deux bourreaux tirent chacun de son côté sur l'écharpe jaune dont ils étranglent cette belle persécutée. Un cardinal, athée et impudique, s'attarde, devant nous, aux lèvres de sa maîtresse, qu'il fera égorger tout à l'heure par son tueur ordinaire. Le seigneur Ferdinand, se croyant changé en loup, hurle à quatre pattes, et bave de rage. Un fantôme passe... Mais ces atrocités composent un régal délicat. Trop de féroce, c'est comme trop de laudanum. L'excès est inoffensif. John Webster donnait à son public le plaisir du frisson, et lui mitonnait des cauchemars. Sa cuisine nous est tout aimable. Le haut et le bas romantisme nous ont endurcis. L'atmosphère close, funèbre, de la Duchesse d'Amalfi n'assombrit pas notre âme ; nous sommes curieux de ce tableau de musée. Les Ethel, les Regina, les marquise Mahaud, les Fiammette, et toutes les jeunes victimes qui se sont étalées, en longues robes, sur les planches de la Porte-Saint-Martin et de l'Ambigu, nous ont armés contre leurs ancêtres elizabéthaines. Je n'ai point vu, l'autre soir, pâlir les visages. Ils exprimaient le contentement, l'allégresse. On dégustait le style vigoureux ou pré-



A. MAIN
MAROQUINIER
SACS - CEINTURES - BAGAGES
5, Place Edgar - Quinet
L Y O N

BERNARD
ALBERT

cieux, les élégies plantives et les gaillardises de la *Duchesse d'Amalfi* avec des mines de chat lappant du lait. On étudiait ce morceau d'orfèvrerie ancienne bizarre, étincelant et contourné.

Les exégètes ont été émus par le silence étouffant du palais d'Amalfi. La duchesse, dans ses murailles, ne peut appeler au secours aucun de ses sujets. Mais les Londoniens et les Parisiens d'aujourd'hui, aux syllabes d'Amalfi, frémissent de joie. Ils pensent à la corniche qui serpente de Sorrente à Positano, de Positano à Amalfi ; ils savent les rocs éclaboussés de soleil, la mer violette, les barques sur la plage, vertes et bleues, l'église accrochée à la montagne. Le titre est devenu de la lumière ; — *la Fête à Amalfi* ; c'est un livre de M. A. t'Serstevens.

Ce spectacle d'un cardinal qui raille l'immortalité, caresse une femme mariée, et dresse son menu de cadavres, pourrait être intolérable. Monstre pire que le Cibo de Musset ! Il vaut presque Alexandre VI qui surgit, en chasseur, dans *Torquemada*. Mais nous sentons si bien la passion antipapiste de l'auteur, et ses flatteries à la religion officielle... Et cette folie de Ferdinand, qui ne peut pas être démente vulgaire, et que Webster pousse allégrement à la lycanthropie... Ces abominations ne nous frappent pas plus que les sorcières de *la Tentation de saint Antoine*. Le temps, les abus ont dépouillé le drame de toutes ses âcretés. Il nous reste un divertissement de cour, un étrange objet d'art Renaissance ; plein de délices. Des duos d'amour qui ont le timbre de Shakespeare : un langage orné, godronné, tout raidi de broderies et d'images, et d'une merveilleuse bizarrerie. Une vitrine de curiosités. Quand le duc Ferdinand, ivre de rage parce que sa sœur trop aimée vient de mettre au monde un enfant dont le père est encore inconnu, se met à dresser pour la coupable un catalogue de supplices épouvantables et affolants, le cardinal rabat son éloquence, apaise la tempête verbale, en quelques mots méprisants. Webster n'était pas dupe de sa virtuosité. Nous non plus. Mais quel amusement, ces jeux de dagues, de cordes, de bâillons !

Un morceau de pur charme et d'émotion, c'est, par exemple, la scène exquise où la duchesse, hardie, mais avec des précautions de langage à ravir les précieuses, offre au gentilhomme Antonio, son intendant, qui revient de la cour de France, son amour et son anneau. Ce qui est vivant, charnu et jeune, ce sont les passages de comédie. C'est le spadassin Bosola qui a ramé sept ans sur la galère, — peut-être y jouait-il de la flûte, assis à la proue, car il avait des protecteurs. — quand, mal payé par ses maîtres, il éclate en propos violents. Ce Bosola est excellent ! Il est un peu écœuré par la strangulation de la duchesse. Encore deux siècles et demi, on en fera un galérien au grand cœur ; un Jean Valjean. Il noie le cardinal dans l'étang et lui tient la tête sous l'eau, le temps qu'il faut. Puis il guérit le duc de sa

ACADÉMIE DE BEAUTÉ « LYONÈLE »

33, Rue Paul-Chenavard - LYON - Téléphone: Burdeau 48-40

SPÉCIALISTE DIPLOMÉE de l'École du docteur Peytoureau
de Paris et de l'Académie de beauté de la femme de France

SOINS ESTHÉTIQUES DU VISAGE ET DU
CORPS — EPILATION DÉFINITIVE PAR
ÉLECTRO - COAGULATION (ondes courtes)

lycanthropie en le daguant, d'un coup, d'un seul, dans le foie. Tous ses mots portent. C'est le frère des rudes drilles de Shakespeare.

Il traîne, dans Webster, des restes encore savoureux du moyen âge : lycanthropie, horoscopes de nouveau-nés, bourreaux bancroches et mal rasés ; en contraste avec un style apprêté dont l'adaptateur, M. Fluchère, un agrégé d'anglais qui enseigne à Marseille, nous a conservé les mouvements coquets, les soins, les brutalités savantes, le luxe aristocratique. On croit, autour de soi, entendre bruire les robes de brocard, tinter les colliers. On respire les fards. Elizabeth est dans une loge.

La jeune compagnie du « Rideau gris », marseillaise en promenade, joue très bien. Nous n'avons reconnu que M. Georges Rollin, le Mercutio de chez Pitoëff, poétique et pétulant. La chevelure et la silhouette de M. Rollin sont on ne peut plus élizabéthains. Le vif du succès a été pour M. Roussin, un Boçola que la chiourme n'a pas engourdi. Ses gestes rapides et guignolesques, roulement d'yeux et gouailles vocales, animent toute la pièce. Leurs camarades sont intelligents, disciplinés, discrets, et ne cabotent jamais. L'animateur, M. Ducreux, se charge des fièvres et des pâleurs du duc Ferdinand. A son entrée, Mme Cheminat a semblé frêle, de visage bien aiguisé et pointu. Sa voix, musique fine, et son esprit nous ont vite réconciliés. Le décor, la mise en scène portent les marques de l'intelligence, de soins ingénus et passionnés.

LES HEURES ANNONCENT...

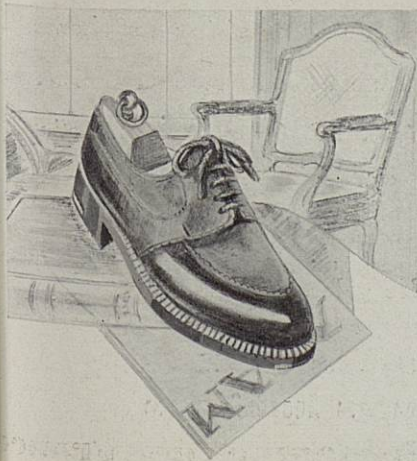
Samedi 20 Novembre 1937

en la Maison des « Heures » 24, rue Confort, à 16 h. 30

Conférence de

LA DUCHESSE DE LA ROCHEFOUCAULD

CAPACITE CIVILE DE LA FEMME



Chaussures Unic

GRANDJEAN

dépositaire spécialiste

45, Rue de la République

LYON

Mardi 23 Novembre, à 20 h. 30

AU THÉÂTRE DES CÉLESTINS

Soirée de grand Gala

ELISABETH, LA FEMME SANS HOMME

pièce en 5 tableaux

d'ANDRE JOSSET

présentée par

GERMAINE DERMOZ

la splendide créatrice du rôle d'Elisabeth
et

ROGER GAILLARD

ex-pensionnaire de la Comédie-Française

Location : Maison Béal, 15, rue de la République (ouverte pour le public à partir de demain mercredi 17 novembre).

ABONNEMENTS AUX HEURES

Des cartes d'abonnement aux Heures et des carnets de six abonnements seront délivrés au Bureau des Concerts, Maison Béal, 15, rue de la République (Tél. : Burdeau 28-76) et au Secrétariat des Heures, 24, rue Confort (Tél. : Franklin 14-19).

AVANTAGES DE L'ABONNEMENT

Première série : 250 francs. — Deuxième série : 225 francs.

La carte d'abonnement donne le droit d'entrée et un fauteuil aux galas donnés salle Rameau, salle Molière et à la Maison des Heures.

Aux galas des Heures donnés à l'Opéra et aux Célestins, la carte d'abonnement accorde la faveur d'une entrée au prix réduit de 10 francs aux fauteuils première série, pour l'abonnement première série, et aux fauteuils de deuxième série, pour l'abonnement de deuxième série.

La feuille de location est ouverte aux abonnés trois jours avant de l'ouvrir au public, pour tous les galas.

**Les petites Visseaux
font les grandes lumières
VISSEAU RADIO, la lampe de France**